

Enzo Cipriani<sup>a</sup>, Aurélie Croiset<sup>a</sup>, Cassandra Guillemot<sup>a</sup>, Josephine Klinkenberg<sup>a</sup>, Florence Sordes<sup>a</sup>  
<sup>a</sup> Centre d'études et de recherche en psychopathologie et psychologie de la santé (CERPPS)  
 enzo.cipriani@etu.univ-tlse2.fr

## Introduction

- Décembre 2019: identification d'une nouvelle souche de coronavirus responsable d'une nouvelle maladie, la COVID-19. Printemps 2020: déclaration de l'état de pandémie par l'OMS.
- Mesures prises par les gouvernements dans le monde pour ralentir la propagation : confinement de la population, fermeture des universités et enseignements en ligne.
- Le confinement et ce contexte de pandémie ont entraîné une très forte augmentation de la détresse psychologique en France et dans le monde<sup>1,2</sup>.
- Les étudiant.e.s ont particulièrement souffert.e.s de cette situation, ce statut à été identifié comme facteur de risque d'une santé mentale dégradée<sup>3</sup>.
- Le fait d'être une femme a aussi été identifié comme facteur de risque dans la population générale<sup>2</sup> comme chez les étudiant.e.s<sup>4</sup>. Elles présentent de plus hauts niveaux de dépression, d'anxiété et de détresse psychologique que les hommes<sup>5</sup>.
- Afin de comprendre pourquoi les étudiantes semblent plus en avoir souffert: nouvelles analyses statistiques en séparant les étudiants et les étudiantes afin d'identifier quels facteurs diffèrent entre ces deux populations.

## Méthodologie

- 943 étudiant.e.s (82,7% de femmes) recrutés en ligne pendant le 1<sup>er</sup> confinement en France (5 avril au 14 mai). Moyenne d'âge de 23 ans
- Mesure de la détresse psychologique (IDPESQ)<sup>6</sup> composée de 4 sous échelles mesurant la dépression, l'anxiété, l'irritabilité et les troubles cognitifs.
- Mesure du contexte de vie (logement, situation financière, emploi, etc.)
- Mesure du trait anxieux (STAI-Y)<sup>7</sup> et des capacités de régulation émotionnelle (DERS-F)<sup>8</sup>.

## Résultats

Régression multiple étudiants seulement.

	B	Erreur standard	Sig.	β
(Constante)	20,136	2,755		
Âge	-0,202	0,089	0,025	-0,168
Travaille plus (cours)	3,102	1,584	0,052	0,141
Inquiétudes universitaires	0,342	0,115	0,004	0,258
Moins confiant (cours)	2,00	0,534	<0,001	0,318

Note:  $R^2 = 0,280$ ,  $F(4,143) = 13,916$ ,  $p < 0,001$ . 18<sup>e</sup> modèle, méthode pas à pas

Régression multiple étudiantes seulement.

	B	Erreur standard	Sig.	β
(Constante)	21,474			
Âge	-0,124	0,041	0,003	-0,101
Emploi à temps plein	-2,443	1,280	0,057	-0,063
Ressources financières très insuffisantes	2,143	1,022	0,036	0,065
Travaille autant (cours)	-2,301	0,964	0,017	-0,083
Travaille moins (cours)	-1,105	0,656	0,092	-0,059
Inquiétudes universitaires	0,486	0,052	<0,001	0,337
Moins confiante	1,440	0,262	<0,001	0,205

Note:  $R^2 = 0,266$ ,  $F(7,774) = 40,086$ ,  $p < 0,001$ . 17<sup>e</sup> modèle, méthode pas à pas

### Chi-2

- Les étudiants sont significativement plus: confinés en ville, étudient en aérospatial et via le SED que les étudiantes. Par ailleurs il semble y avoir une tendance où ces étudiants habitent plus souvent seuls, n'ont pas accès à un espace extérieur et sont plus souvent célibataires que les étudiantes.
- Les étudiantes sont plus souvent confinées en campagne et étudient les sciences humaines plus souvent que les étudiants.

### Test-T

- Trait anxieux plus important chez les étudiantes ( $t(928) = -3,48$ ,  $p = 0,01$ )\*
- Moins bonnes capacités de régulation émotionnelle chez les étudiantes ( $t(928) = -2,49$ ,  $p = 0,032$ )\*

\* exclu des régressions pour éviter la multicollinéarité car fortement corrélé à la détresse psychologique ( $r = 0,70$ ,  $p < 0,001$ ).

## Discussion

- Les étudiants ont une moyenne de détresse psychologique moins importante que les étudiantes. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les étudiantes ont plus de variables semblant influencer leur niveau de détresse psychologiques que les étudiants. Ces variables diffèrent aussi selon le genre, bien qu'elles touchent à la sphère universitaire dans la majorité.
- Les étudiantes présentent un trait anxieux plus important que les étudiants dans notre échantillon ainsi que de moins bonnes capacités de régulations émotionnelles.
- Par ailleurs nos étudiantes et étudiants ne diffèrent pas vraiment quant à leur profil de vie, il semblerait que leur contexte de vie soit assez similaire et n'expliquerait pas de grande différence.

## Conclusion et perspectives

- Les étudiantes semblent ne pas avoir le même vécu de la pandémie et semblent en souffrir plus, bien que leur profil soit très similaire aux étudiants de notre échantillon.
- D'autres analyses plus poussées seront nécessaires pour mieux comprendre l'impact du genre dans cette pandémie. En effet, bien que nos modèles de régression expliquent une part importante de la variance, d'autres facteurs pourraient être investigués comme le soutien social par exemple.
- Par ailleurs, l'effet du trait anxieux et de la régulation émotionnelle devra être évalué plus en profondeur. Par exemple, des équations structurelles pourraient identifier l'effet modérateur de ces variables sur l'impact du contexte de vie sur la détresse psychologique dans le cadre de cette pandémie. Cela nous offrirait un regard plus large et systémique sur l'interaction entre ces variables, leur importance individuelle puis collective.

### Références:

- 1: Sordes, F., Guillemot, C., Croiset, A., & Cipriani, E. (2021). Psychological distress and feelings of loneliness: What are the impacts of Covid-19 lockdown on the French population? *European Journal of Trauma & Dissociation*, 5(2), 100189. <https://doi.org/10.1016/j.ejtd.2020.100189>
- 2: Rajkumar, R. P. (2020). COVID-19 and mental health: A review of the existing literature. *Asian Journal of Psychiatry*, 52(March), 102066. <https://doi.org/10.1016/j.ajp.2020.102066>
- 3: Solomou, I., & Constantinidou, F. (2020). Prevalence and predictors of anxiety and depression symptoms during the COVID-19 pandemic and compliance with precautionary measures: Age and sex matter. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(14), 1-19. <https://doi.org/10.3390/ijerph17144924>
- 4: Wathelet, M., Duhem, S., Vaiva, G., Baubet, T., Habran, E., Veerapa, E., ... D'Hondt, F. (2020). Factors Associated With Mental Health Disorders Among University Students in France Confined During the COVID-19 Pandemic. *JAMA Network Open*, 3(10), e2025591. <https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2020.25591>
- 5: Sordes, F., Cipriani, E.A., Guillemot, C., Croiset, A. (Octobre 2020). Le confinement : à propos de la santé mentale des étudiants. Présentation orale durant le 2e congrès international Santé Mentale sur les Campus Universitaires (SMCU), déroulement en ligne.
- 6: Boyer, R., Preville, M., Legare, G., Valois, P., 1993. La détresse psychologique dans la population du Québec non institutionnalisée: résultats normatifs de l'enquête santé Québec. *Can. J. Psychiatrie* 38, 339-343. <https://doi.org/10.1177/070674379303800510>
- 7: Gauthier, J., Bouchard, S., 1993. Adaptation Canadienne-Française de la forme révisée du State-Trait Anxiety Inventory de Spielberger. *Can. J. Behav. Sci.* 25, 559-578. <https://doi.org/10.1037/h0078881>
- 8: Côté, G., Gosselin, P., & Dagenais, I. (2013). Évaluation multidimensionnelle de la régulation des émotions: propriétés psychométriques d'une version francophone du Difficulties in Emotion Regulation Scale. *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*, 23(2), 63-72. <https://doi.org/10.1016/j.jtcc.2013.01.005>